On aime les couleurs plus que les diamants et surtout le rubis symbole du pouvoir dans l’empire romain.

Marchands vénitiens pas de grands amoureux de diamants. Préfèrent les couleurs et spécialement le rubis symbole du pouvoir.

Bons tailleurs La première taille brillant en 16e siècle Perucci . Le premier commerce de Bagdad to Ormuz puis Constantinople et venise

Pierres étaient taillées dans le quartier de Rialto où de nombreuses rues portaient le nom de diamanti

Orlando Borghose a été chez le grand moghol tailler un diamant

Tradition business perdue au 17e avec les flamish qui s’y mettent et la découverte de Cap d’espérance.

 **Ce magnifique retable en or massif et en pierres précieuses est qui conserve les reliques du Saint Patron de la Ville lagunaire Saint Marc qui Byzance qui fut la capitale de l’Empire Romain d’Orient. Les échanges commerciaux ont permis de développer les échanges culturels et artistiques. Mosaïques, icônes témoignent de cette influence byzantine de même dans la peinture vénitienne du XI ème au XIII ème siècle. La fascination pour Byzance est donc fortement marquée dans les arts vénitiens.
La Pala d’Oro accrédite cette fascination. Exceptionnel travail de l’orfèvrerie byzantin, héritière des traditions romaines. La production d’objets liturgiques prend de plus en plus d’importance à partir du VII ème siècle, une grande partie des pièces parvenue jusqu’à nous proviennent des trésors d’églises ; encensoirs, ciboires, reliquaires…et le retable de San Marco est une commande vénitienne à des artisans deConstantinople.
Au X ème siècle, le Doge Pietro Orsoleo Ier commande à Constantinople un panneau d’argent doré pour orner l’autel. Travaillée par des artisans byzantins la Pala d’Oro sera transformée et enrichie à plusieurs reprises. Il s’agit donc d’une pièce non homogène, au regard de la technique comme du style. Les artisans utilisèrent notamment les techniques de l’or repoussé, moulé, ciselé.
En 1105 on ajoute des émaux représentant le Christ en majesté, les Prophètes, les Anges, les Apôtres, des épisodes de la vie du Christ et de Saint Marc. En 1209 le Doge Pietro Zizi fait élargir et rehausser le retable ; de grands émaux représentent cette fois les six fêtes de l’église orientale provenant du butin de la IV ème croisade à Constantinople de 1204. Au contact des ateliers byzantins les Vénitiens avaient donc fini par assimiler leurs techniques de l'émail. La touche finale sera en 1343, on confira à l’orfèvre vénitien Giovanni-Paolo Boninsegna la tâche de remodeler le retable. Il réalisa un grandiose châssis gothique pour mettre en valeur les ornements précieux et accentuer l’importance des personnages sacrés. A l’instar du travail byzantin, le travail des métaux précieux, en particulier l’or sera associé aux pierres de couleur mais aussi aux perles.**

Le Christ est entouré des 4 évangiles (Jean, Luc, Marc, Mathieu), de la Vierge, de l’Impératrice  Irène et du doge Ordelafo Faliero. En rangées horizontales sont figurés les apôtres, les prophètes, des anges. Sur le pourtour sont représentées 27 scènes de la Bible.

La partie supérieure est décorée de 7 émaux plus grands figurant l’archange saint Michel et des scènes de la vie du Christ symbolisant les fêtes principales de l’Église

Ce retable est considéré comme l'expression la plus précieuse et la plus raffinée du génie byzantin et du culte de la lumière, il a été commandé en 916 par les Vénitiens pour symboliser l'élévation de l'homme vers Dieu, glorifier Saint Marc et contenir ses reliques. Les pierres sont venues plus tard, dans les années 1340 : le Doge Andrea Dandolo charge l'orfèvre Bonesegna de placer les Leur placement n'est pas un hasard : elles attirent l’attention du spectateur sur les personnages clés comme les saphirs sous la figure du Christ et à côté des figures des quatre évangélistes.

Mélange incroyable d’émail, d’or repoussé, chassé, estampé, travaillé en granulation. La partie inférieure de la pala est entourée de 27 médaillons réalisés par des artistes grecs travaillant à Venise au XIVe siècle.

Venise, le centre

Entre la fin du xive et le milieu du xvie siècle. Venise est alors au sommet de sa puissance. La ville est le centre du négoce mondial. Les richesses affluent : l’or, les pierres précieuses, les fourrures et aussi les épices.

 ­« Autour du Rialto, on trouve la rue du diamant, etc. », explique Nardi.

Les événements du XVe et du début du XVIe siècle ont élargi l'accès et les attitudes à l'égard des pierres précieuses

Les événements contemporains survenus en dehors du continent ont eu un impact tout aussi profond sur les premiers

commerces européens modernes des pierres précieuses. La régularisation des routes commerciales entre l'Europe et le sous-continent indien ainsi que l'Europe et les Amériques ont augmenté le nombre réel, ainsi que la variété, de pierres précieuses disponibles sur le marché libre. Plus de pierres précieuses arrivant à Venise signifiaient une recrudescence de la représentation de bijoux et pierres précieuses en peinture, le développement des collections lapidaires et une communauté internationale grandissante

d'entrepreneurs, certains vénitiens, d'autres non, travaillant dans le commerce des pierres précieuses de la ville. Enfin, la croissance

l'offre de pierres précieuses a augmenté leur disponibilité pour un segment plus large de la population.

2000 pierres précieuses

Sur les 345 x 140 cm en or et émail, il y a 1 300 perles, 300 saphirs, 400 grenats, 300 émeraudes, 90 améthystes, 75 spinelles, 4 topazes et deux camées. 50 émaux cloisonnés de différentes tailles et époques (10e – 12e siècle) sur feuille d'or.

Ce Pala d’Oro a été commandé au début du 12e siècle à une époque où Venise ????. artisans pour créer une série de panneaux d'émail, dont l'image de Saint-Marc, ainsi que la partie centrale qui présente le Christ comme Pantocrator. La partie supérieure a été agrandie au début du XIIIe siècle.

Enfin, dans les années 1340, le Doge Andrea Dandolo charge l'orfèvre Giovanni Paolo (?) Bonesegna de placer

1 927 pierres précieuses et semi-précieuses, dont 255 saphirs, 75 rubis et 526 perles, dans un

nouveau cadre créé par un menuisier connu seulement sous le nom de Maestro Perin.17 À première vue, le barrage de pierres

dispersés sur la surface de l'or et de l'émail témoigne de l'esthétique pastiche privilégiée par les Vénitiens dans le

Période gothique. Cependant, le placement de ces pierres précieuses n'était en aucun cas un hasard. placé certains types de pierres dans des zones spécifiques afin de concentrer l'attention du spectateur sur les personnages clés.

Par exemple, de grands saphirs apparaissent directement sous la figure du Christ et à côté des figures du

quatre évangélistes, agissant comme des projecteurs pour souligner leur importance.

appelle qu’au XIe siècle, Venise était la capitale du commerce des pierres précieuses en Europe. Les pierres précieuses venues d'Orient y étaient taillées et façonnées. La ville prospère de la mer Adriatique attirait les voyageurs du monde entier à la recherche de joyaux exceptionnels et d'un savoir-faire distinctif.

Religieux ou esthétique ?

Les deux à la fois, probablement. Cette pièce d’orfèvrerie exceptionnelle se trouvant derrière le maître-autel dans la basilique Saint-Marc et commandée en [976](https://fr.wikipedia.org/wiki/976) et sa dernière modification lui donnant son aspect actuel est faite en 1342. De style vénéto-gothique.

Napoléon en a volé quelques-unes en 1797 mais aujourd’hui c’est impossible : ces pierres précieuses sont protégées par une plaque de verre. Fabriqué par des orfèvres de Venise et de Constantinople, cet autel est encadré d'un arc roman en haut et d'un arc gothique en bas.

Toute la thématique est religieuse. On y trouve des saints, des apôtres, des évangélistes, des anges, …

Divisé, dans sa hauteur, en deux parties de taille inégales

1/ La partie supérieure est décorée de 7 émaux plus grands figurant l’archange saint Michel et des scènes de la vie du Christ symbolisant les fêtes principales de l’Église.

2/ La partie inférieure est entourée de 27 médaillons réalisés par des artistes grecs travaillant à Venise au XIIe siècle Dans le panneau inférieur, au-dessus du grand Christ Pantocrator au centre, il y a des évangélistes, des prophètes, des apôtres et des anges. Le petit panneau de bordure présente des épisodes de la vie du Christ et de saint Marc.

Après la quatrième croisade en 1204, Venise a été inondée de marbres précieux provenant de Constantinople. Ces marbres, lors de la construction de la basilique, ont été utilisés de manière symbolique en fonction de leurs caractéristiques et de leur couleur. Par exemple, le porphyre rouge était considéré comme la pierre la plus précieuse et était associé au pouvoir impérial et divin. C'est pourquoi il a été utilisé pour le groupe de porphyre des tétrarques sur la façade au sud et à l'intérieur de la tribune du doge. Un autre marbre précieux était le marbre pavonazzetto (identifié par des marques violettes ou rougeâtres) et était utilisé dans les colonnes de l'abside.

Au-dessus du Christ, l'étimasie, la préparation du trône du Jugement dernier, pour la seconde venue de Dieu sur terre, entre deux chérubins et deux archanges. Ci-dessus : la Crucifixion.

Sur les côtés, dans trois registres superposés, il y a douze prophètes, douze apôtres et douze archanges. Au-dessus se trouvent presque toutes les célébrations de l'Église byzantine : de gauche, l'Annonciation, la Nativité, la Présentation au Temple, le Baptême de Jésus, la Dernière Cène, la Crucifixion, la Descente aux limbes, la Résurrection, l'Incrédulité de Thomas, l'Ascension et la Pentecôte.

Sur les côtés, en position verticale, dix petites images : à gauche les événements marquants de la vie de saint Marc et, à droite, les épisodes relatifs à son martyre à Alexandrie et au transfert de son corps à Venise. La grande frise supérieure de l'une des trois églises du monastère du Christ Pantocrator à Constantinople montre l'archange Michel au centre et six panneaux avec l'Entrée du Christ à Jérusalem, la Descente dans les limbes, la Crucifixion, l'Ascension, la Pentecôte et la Vierge endormie . Le panneau d'autel est complété par de nombreux médaillons émaillés représentant des saints vénérés par les Vénitiens.

3 personnages très importants. Du latin au grec.

Cette pièce se trouve derrière l’autel de la Cathédrale Saint Marc à Venise. Pala d’oro signifie retable d’or en italien. C’est une construction verticale qui porte des décors sculptés et/ou peints en arrière de la table d’autel d’un édifice religieux.
Venise a appartenu durant une période à l’empire Byzantin. Les plaques émaillées furent fabriquées à Constantinople et furent ensuite importées à Venise.

La figure centrale représente un Christ en majesté, assis, bénissant de la main droite et tenant la bible dans la main gauche. Le Christ est en émail cloisonné, ainsi que le siège. Le reste est en réservé (sans émail, or pur). Le livre est incrusté de pierres précieuses. Le Christ est entouré des 4 évangiles (Jean, Luc, Marc, Mathieu), de la Vierge, de l’Impératrice  Irène et du doge Ordelafo Faliero. En rangées horizontales sont figurés les apôtres, les prophètes, des anges. Sur le pourtour sont représentées 27 scènes de la Bible.

Il a étudié les pierres à la demande de son professeur. Il est venu tous les soirs pendant un mois.

Il s’est marié dans cette église.